

used. Sometimes old warehouses were moved here from other places and combined with each other. Though these buildings are made of wood, they are fire-resistant enough for a museum, because they are covered with a thick layer of clay, finally coated with plaster or tiles.

The white plaster and check pattern of tiles are the source of this town's beauty and individuality. In order to keep this feature, the Ooharas tried to conserve the buildings near the museums, with private advice and help.

After Mr. Soichiro's death, the Ooharas' influence in conservation has become weak, but instead of this family, the municipal authorities have taken the initiative in the conservation of the town. The ordinance for the conservation of the environment was enacted in 1968. Now the area designated as a conservation zone covers 20.7 ha. and of this 5.1 ha. is a special zone. A further extension of the zone has been requested.

In case of the conservation of Kurashiki, we must mention the architect Mr. Urabe's work. He is trying to harmonize with the character of the town through his design of new buildings. He has designed a hotel, a museum, and the citizen's hall of concrete in his own unique style. He, recently, converted the interior of a disused mill into a youth hostel. This hostel is named 'Ivy Square', because the brick wall surrounding the mill (which has been preserved) is covered with ivy.

Thus the conservation of Kurashiki has a long history, and Kurashiki is now famous for its beautiful scenery. Millions of tourists have visited it.

Vladimir I v a n o v (U.R.S.S.)

LA CONSERVATION DES PETITES VILLES HISTORIQUES: N URSS

A l'époque actuelle, la conservation de l'architecture des petites villes historiques est la préoccupation majeure des spécialistes du monde entier. L'intérêt particulier que l'on porte à ces problèmes est motivé par le danger croissant de voir disparaître complètement la physionomie individuelle des villes.

La raison essentielle qui conduit à la rénovation des villes historiques est leur vieillissement technique et moral. Tous les éléments de l'équipement urbain ne répondent plus aux exigences contemporaines: voirie, éclairage, logements inconfortables, locaux commerciaux, hôtels, restaurants, théâtres, et même les églises.

Dans certains cas, le changement de l'aspect de la ville est provoqué par l'installation d'une ou de plusieurs grandes entreprises industrielles. On peut aussi observer des cas

dépérissement de villes historiques dus à la perte de leur rôle économique ou politique qui entraîne l'exode de la population, une forte diminution des activités et même la diminution de l'attachement patriotique que les habitants ont pour leur ville.

A ces différentes causes de disparition de l'aspect historique des villes anciennes doivent répondre différentes solutions pour assurer leur conservation.

En Union soviétique, des mesures législatives ont été prises en faveur de la conservation des villes et ces lois dressent la liste des villes qui bénéficieront d'un régime particulier s'appliquant aux restaurations et aux constructions neuves (R.S.F.S.R., loi du 31 juillet 1970, n° 36). Cent quinze villes sont protégées par cette loi en R.S.F.S. de Russie, cent huit en Ukraine, quarante six en Biélorussie, etc...

La Société d'Etat pour la Protection des Monuments, en collaboration avec les instituts scientifiques, ainsi que les Services d'Etat pour la Protection des Monuments font une campagne permanente pour que les municipalités et les habitants des villes historiques observent les règles nécessaires au cours de toute opération dans la ville, pour éviter que ne soient altérées ou détruites des particularités historiques et architecturales de leur cité.

Un autre moyen d'assurer la conservation des villes anciennes se place au niveau de l'élaboration des plans d'urbanisme en tenant compte de la vie actuelle de la ville; les options sont portées sur les plans directeurs de rénovation, qui envisagent les principales opérations pour une période de 25 à 30 ans et qui sont précisés tous les cinq ans.

Le facteur qui exerce une influence essentielle sur le développement de la ville est la fonction définie que lui assigne le système général d'activité de sa région: ainsi la ville peut être un centre où sont réunis les services administratifs de la région; elle peut être un centre commercial régional ou inter-régional, utilisant les matières premières locales; elle peut regrouper des organismes éducatifs, culturels ou de santé publique.

Dans ces cas-là, la croissance de la population est réglée par un processus naturel et elle ne rend pas nécessaire de construire de grands quartiers résidentiels, de nouveaux hôtels, des établissements commerciaux ou d'autres grands immeubles. Mais alors, le danger principal qui menace la conservation de l'architecture ancienne de la petite ville est le vieillissement des constructions, le retard dans le domaine des équipements techniques modernes, la disparition des fonctions anciennes des monuments, l'évolution des idées esthétiques sur les bâtiments, considérés individuellement, ou sur la ville entière.

Supprimer les causes de ces menaces et conserver les maisons anciennes, préserver le visage des rues et des places, est une tâche très difficile, surtout pour les villes anciennes de Russie où les constructions en pierre sont peu nombreuses car la ville y était constituée, en règle générale, de petites maisons de bois.

Des difficultés comparables se posent pour la conservation des petites villes de l'Asie Centrale, construites en général en brique crue. Les règlements concernant l'aménagement urbain et les constructions neuves, la conservation et la restauration des monuments, l'adaptation des bâtiments classés à des fonctions nouvelles, sont préparés par les organismes d'Etat responsables de la protection des monuments.

Ces organismes confient la tâche d'établir les projets et de réaliser les travaux aux entreprises de restauration et de construction et les Sociétés pour la Protection des Monuments jouent un rôle important dans la formation de l'opinion publique en ce domaine.

On assiste, en ce moment en U.R.S.S. à un processus de développement rapide de certaines petites villes anciennes en raison de leur proximité de grands établissements industriels ayant une importance nationale. Il est difficile de prévoir toutes les conséquences que ce processus pourra entraîner. Pourtant, quand une ville de 10.000 à 15.000 habitants se transforme et passe à 150.000 ou 2000.000 habitants, les structures neuves deviennent beaucoup plus importantes et comptent beaucoup dans la silhouette et la physionomie de la ville. La ville ancienne reste un organisme vivant, mais elle n'a plus qu'un rôle secondaire et elle remplit des fonctions muséales et touristiques.

C'est un processus inévitable que l'on ne peut pas arrêter artificiellement. Le cas échéant, les Services d'Etat pour la protection et la Société pour la Protection des monuments s'efforcent d'assurer l'intégration organique des éléments neufs dans le tissu ancien et d'obtenir que la composition de la ville neuve tienne compte du patrimoine ancien, pour contribuer à enrichir le paysage urbain en respectant les données architecturales et artistiques propres à chaque ville.

L'idée d'organiser de grandes "réserves nationales", dont le but est de conserver et de réanimer les petites villes historiques, a été formulée il y a quelques années. Ces réserves sont, en quelque sorte, des musées de plein air, comprenant les villes historiques, les sites archéologiques, les sites naturels et historiques servant aux loisirs des habitants.

Il a été proposé d'organiser quelques réserves. On leur a donné des noms conventionnels tels que le "Cercle d'or", la "Constellation littéraire", le "Collier du nord"... La "Constellation littéraire" et le Collier du nord" en sont au stade des études préliminaires, tandis que le "Cercle d'or" est en cours de réalisation.

Ce circuit de 2000 km réunit les villes russes fondées aux XIème et XIIème siècles au nord-ouest de Moscou, qui ont conservé des monuments témoignant de toute leur histoire, leur aspect général ancien et leur cadre naturel. Les opérations des programmes concernant Souzdal et Rostov-Veliky sont les plus avancées. Ces villes ont maintenant leur propre plan de développement qui prévoit la conservation complète des paysages urbains et naturels, la restauration des monuments, leurs nouvelles affectations (musées, salles de concert, hôtels, établissements commerciaux et artisanaux, restaurants, cafés, etc...). En outre, la ville entière doit être dotée d'un équipement moderne et de services capables de recevoir au moins un million de touristes chaque année.

A Souzdal, tous les travaux sont effectués aux frais de l'Etat. La Société pour la Protection des Monuments n'accorde que des subventions pour la conservation et la restauration des monuments.

Les travaux complémentaires entraînés par l'aménagement de musées sont financés sur le budget de ces musées.

A Souzdal, les opérations de réanimation et l'adaptation de la ville à ses nouvelles fonctions touristiques ont donné des résultats positifs. Ce rôle nouveau stimule l'entretien et la restauration des monuments et a permis de conserver la physionomie générale de la ville ancienne. Les conditions de vie des habitants ont aussi été améliorées; une chufferie collective a été construite pour desservir toute la ville; une nouvelle école, un jardin d'enfants, une polyclinique, de nouveaux quartiers résidentiels ont été bâtis; l'approvisionnement en eau a été amélioré, de nouvelles canalisations posées, et la déviation qui permet de dériver la circulation de transit a été refaite. Grâce à ces mesures, la diminution de la population de Souzdal a été stoppée et l'éventail des activités des habitants est devenu plus large.

A Rostov-Veliky, les travaux actuellement en cours portent sur le principal ensemble monumental de la ville, la résidence épiscopale qui fut abandonnée au XVIIIème siècle lorsque l'administration du diocèse fut transférée dans la ville voisine, Iaroslav. Il s'agit de travaux de conservation, de restauration et d'adaptation à des fonctions touristiques.

Dans ce nouveau centre touristique est installé un beau musée de l'art russe ancien, qui comprend les églises cathédrales, ornées de peintures murales remarquables. Des hôtels, des restaurants, des bibliothèques et d'autres établissements touristiques ont été aménagés dans cinq bâtiments anciens. La mise en oeuvre du projet d'adaptation de toute la ville aux besoins du tourisme de masse est envisagée pour 1976.

Ainsi, la politique d'assurer la protection globale des petites villes historiques, de leur architecture et de leur cadre naturel, sera à l'avenir plus déterminante.

Les organismes responsables de la protection des monuments et les spécialistes de cette question estiment que leur tâche est de suggérer aux organismes d'Etat et aux instituts de planification les fonctions les plus adaptées, dans chaque cas, pour assurer le développement ultérieur et assurer la conservation de la physionomie des villes anciennes.